Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 2 (1931)

Heft: 3

Artikel: Le Jura pittoresque

Autor: A.J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823786

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DEUXIÈME ANNÉE N° 3 MAI 1931

Les Intérêts Économiques du Jura

BULLETIN DE L'A. D. I. E. J.
PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Présidence de l'A.D.I.E.J.:	Secrétariat de l'A.D.I.E.J.:	Administration du Bulletin:
M. **F. REUSSER**	M. **G. MŒCKLI**	**Secrét. de l'A.D.I.E.J.**
Moutier — Tél. 7.	**Delémont - Tél. 2.11**	**Delémont.**

Compte de chèques postaux : IVa 2086, Delémont. — **Abonnement annuel:** fr. 3.—; le numéro : fr. 0.50. — **Annonces :** S'adresser à l'Imprimerie du « Démocrate », Delémont.

SOMMAIRE:

LE JURA PITTORESQUE, *par A. J.* — LE TOURISME DANS LE JURA, *par A. J.* — TOURISME ET GASTRONOMIE, *par B. S.* — LES ROUTES JURASSIENNES, *par A. PETER, ing. d'arrondissement.* — LE JURA INTIME EN TROIS JOURS, *par R. S.* — D'UN HORAIRE A L'AUTRE. — LE RÉGIONAL SAIGNELÉGIER-GLOVELIER.

LE JURA PITTORESQUE

Il s'agit — nous n'avons sans doute pas besoin de le dire — du Jura bernois qui a formé des siècles durant, la plus grande partie de la Principauté-Evêché de Bâle, jusqu'en 1793 et en 1797 où les armées de la Révolution l'annexèrent à la France. En 1815, à l'époque de la Restauration, le Congrès de Vienne en décida la restitution à la Suisse et les délibérations de ce Congrès que nous nous sommes donné pour tâche d'étudier de très près, établissent que c'est à l'intervention énergique et opiniâtre du czar de Russie que cette partie du Jura fut réunie au canton de Berne, pour le consoler d'avoir perdu deux de ses plus riches bailliages, le Pays de Vaud et l'Argovie, tous deux érigés en cantons indépendants.

C'est depuis cette date qu'est né le dicton attribué à Leurs Excellences de Berne : ils se plaignaient qu'en place d'une riche cave (le Pays de Vaud), et d'un excellent grenier (l'Argovie), Berne n'eût obtenu qu'un bien maigre galetas. Eh bien, ce maigre galetas, nous allons le parcourir pendant quelques instants et nous espérons que vous acquerrez la conviction que ce petit pays, dont la nature ne prétend nullement vouloir se poser en rivale des régions alpestres, mérite pourtant d'être visité par le monde des touristes et des voyageurs et surtout d'être aimé par tous ses enfants et par tous ceux — et ils sont nombreux — qui ont appris à le connaître intimement à l'occasion de randonnées et de courses et excursions pour lesquelles il a été pris comme but.

D'Allemagne, d'Alsace et de France, deux voies naturelles s'offrent au voyageur qui prend le chemin de la Suisse : la première passe à Bâle et s'engage dans la Vallée de Laufon ; la seconde, venant de Paris-Belfort, traverse Delle pour arriver dans l'Ajoie. Toutes deux débouchent dans une contrée aussi riante que pittoresque, riche en variations inattendues: C'est le Jura bernois.

C'est un pêle-mêle de sommets et de vallées, de gorges sauvages et de gais pâturages. Et, dans ces grands berceaux verts, formés par les lignes abaissées des monts, des villages agricoles et industriels, propres et coquets, rehaussent la note paisible du tableau par le relief de leurs tours aiguës. Partout aussi des rivières et des cascades, une fraîcheur d'eaux jaillissantes. Des poètes l'ont chanté, l'immortel Gœthe en a daté l'une de ses plus jolies lettres, des peintres, surtout l'aquarelliste Juillerat, l'ont reproduit et la nature calme et reposante de ce petit Eldorado devient chaque jour plus appréciée.

Après avoir quitté Bâle et traversé le Birseck, le voyageur longe la riante vallée de Laufon, remarquable par ses gorges variées et les ruines nombreuses des châteaux-forts qui ornent la crête des hauteurs. Angenstein, Pfeffingen et Zuringen en sont les castels les mieux conservés. La principale localité, la petite ville de Laufon, avec ses vieux remparts et ses deux portes historiques, celle de Bâle et celle de Delémont, de même que tous les villages échelonnés le long de la vallée, offrent un charmant coup d'œil. Cette région est aussi intéressante par les industries variées qui y ont trouvé leur berceau et qui toutes sont très prospères. En passant à Grellingue, n'oubliez pas d'en goûter les truites excellentes et de faire une jolie promenade pédestre au fond du Kaltbrunnenthal, vous reviendrez ravi de cette course effectuée dans la fraîcheur et la verdure de ce beau petit vallon. Les hauteurs du Blauen offrent aussi une admirable vue sur l'Alsace et la Forêt-Noire et, pendant le mois de mai, lors de la floraison des cerisiers, toute la contrée semble être transformée en un nid neigeux.

Enfin, passant à travers la cluse célèbre au haut de laquelle le manoir du Vorbourg dresse son donjon en ruines et sa gracieuse chapelle, on débouche dans la large vallée où Delémont étage au flanc de la montagne ses toits roux et son vieux château. Cette petite capitale est un charmant séjour et le poète l'a gentiment décrite en disant d'elle :

Là-bas, agréable surprise,
On voit, blanche nymphe qui dort,
Delémont, mollement assise
Dans les fleurs et les épis d'or.

Cette ville a derrière elle une histoire particulièrement intéressante, qu'il serait trop long de rappeler ici. Disons seulement

Avez-vous besoin de capitaux pour développer vos affaires? Adressez-vous à la

Banque Populaire Suisse

Capital social et réserves fr. 210,000,000.—
100,000 sociétaires

Sièges du Jura bernois:

DELÉMONT MOUTIER PORRENTRUY
SAIGNELÉGIER ST-IMIER TRAMELAN

qui vous donneront tous renseignements.

Toutes affaires de banque aux meilleures conditions

DISCRÉTION ABSOLUE

L'heureuse conception de sa construction,
La qualité supérieure des matières premières servant à sa fabrication,
L'emploi d'une main-d'œuvre expérimentée,
Le prix de vente excessivement avantageux,
font de la

Bicyclette et de la Motocyclette

„CONDOR"

la machine préférée de l'acheteur avisé!

Demandez catalogue et renseignements aux Usines „Condor" à Courfaivre.

Tavannes Watch Co. S. A.

Tavannes

Montres de précision

MONTRES DE POCHE ET BRACELETS

tous genres et toutes qualités

Marques :

Tavannes Watch Co et Cyma

Les meilleures montres pour le prix

Underwood

la machine à écrire la plus répandue de nos jours, 25 fois championne du monde de vitesse, tient la première place par sa construction et sa conception mécanique.

„Underwood"
Silencieuse

„Underwood"
Portable 4 rangées

Représentant pour le Jura bernois :

Henri Spaetig, La Chaux-de-Fonds

Jaquet-Droz 45 Téléphone 22.241

VENTE - ÉCHANGE - LOCATION

qu'elle fut, durant plusieurs siècles, la résidence d'été des princes-évêques de Bâle et qu'elle renferme un grand nombre de monuments historiques : le Château, l'Hôtel de Ville, l'Eglise St-Marcel dans laquelle fut prêté en 1818, le 19 juin, le serment de fidélité du nouveau canton à Leurs Excellences de Berne, la Porte aux Loups et celle de Porrentruy, le Musée Jurassien, la Préfecture, ainsi que plusieurs fontaines monumentales. Sa situation est admirable et en a fait le centre ferroviaire du Jura, avec correspondances directes sur Paris-Calais, Bâle-Berlin, ou Genève et le Valais-Milan. Ville commerçante, entourée de nombreux villages, ses foires sont les plus importantes du Jura, et elle compte plusieurs hôtels excellents. L'horlogerie, la coutellerie et la métallurgie en sont les principales industries.

Laissons pour un moment le voyageur à Delémont et prenons l'autre voie qui, de Paris-Belfort et Delle, le conduit également ici à travers la belle région de l'Ajoie.

Le pays d'Ajoie fait avec Delémont et les montagnes un de ces contrastes qui sont le charme de la Suisse. Après le dernier tunnel au-dessus de Courgenay, les hauteurs s'abaissent en pentes douces couvertes d'arbres fruitiers, l'horizon s'élargit, l'azur nuageux se déploie immense. Ce n'est plus le Jura, ce n'est plus la plaine suisse : cette terre d'Ajoie qui s'enfonce comme un coin de lance entre l'Alsace et la Franche-Comté, a tous les caractères de la campagne française.

Après avoir longé l'Allaine, rivière qui coule paresseusement, célèbre par ses truites saumonnées et qui arrose le village-frontière de Boncourt, dont les cigarettes sont réputées au long et au large, et après avoir traversé les localités de Buix, Courtemaîche et Courchavon, on arrive à Porrentruy, la capitale intellectuelle, l'Athènes du Jura, puisqu'elle se plaît à porter ce titre.

Porrentruy est l'âme de l'Ajoie, là où son histoire s'est faite; c'est une des capitales du Jura, siège des princes-évêques de Bâle, depuis le moment où la Réformation fut implantée dans la capitale du Rhin. Ses monuments ont conservé un caractère princier, le Château aux masses imposantes qui se détachent sur un fond de fraîche verdure, avec ses deux tours importantes, celle du Coq et la Tour Réfousse, l'Hôtel de Ville, datant de 1711, avec son architecture élégante, l'Hôpital et ses admirables grilles en fer forgé, l'Eglise de St-Pierre, la Préfecture aux curieux plafonds, l'Hôtel des Halles et enfin au haut de la ville, le séminaire, avec l'ancien collège des Jésuites et son église et couvent.

L'Ajoie a de jolis sites à visiter : Roche d'Or d'où l'on jouit d'une vue très étendue sur les Alpes, les Vosges et la Forêt-Noire, Réclère dont les grottes sont célèbres ainsi que celles de Milandre aux environs de Boncourt, Charmoille et l'ancienne abbaye de Lucelle qui se mire dans un poétique étang.

Mais le temps presse et nous devons quitter à regret cette terre d'Ajoie pour continuer notre voyage en Suisse en passant par Courgenay, célèbre par son martyr de la liberté ajoulote, Pierre Péquignat ; une série de tunnels nous conduit à Saint-Ursanne, petite cité qui a consacré son caractère médiéval le plus prononcé. Cette ville est réputée par sa basilique, monument historique de premier ordre, construite vers 1176 et restaurée. N'oubliez pas une visite au cloître antique et élégant et montez ensuite à l'Ermitage par un escalier de 200 marches et vous trouverez la grotte qui servait de lit et de retraite à Ursinus ou St-Ursanne. Les deux portes qui ferment la rue principale sont de toute beauté et ont véritablement un cachet artistique.

Quittons ici la voie ferrée et gravissons la route qui passe par Mal Rang et les Malettes pour arriver sur les hauteurs de la Caquerelle, dont l'auberge a été pendant quatre années de guerre le siège de l'Etat-Major des troupes mobilisées dans cette partie du Jura. Saluons en passant et du plus profond de notre cœur : *la Sentinelle des Rangiers,* rappelant l'occupation des frontières dans le Jura de 1914-1918 et qui a été élevée sur l'initiative de la Société jurassienne de Développement.

Ce monument, dû au ciseau du statuaire Charles L'Eplattenier, de La Chaux-de-Fonds, représente un soldat suisse, l'arme au pied, dans l'attente des événements, et est devenu un lieu de pèlerinage national. Chaque dimanche et même pendant la semaine, c'est un défilé d'autos et de visiteurs venus de tous les cantons de la Suisse, car l'Armée suisse toute entière a traversé ces parages pour faire son service de garde aux frontières. Puis, c'est la descente sur Boécourt-Glovelier dans la vallée de Delémont, ou en passant par la célèbre auberge des Rangiers sur Develier.

De Glovelier, un chemin de fer de montagne escalade les hauteurs par un tracé très intéressant et pittoresque pour aboutir sur le plateau franc-montagnard, situé à une altitude moyenne de 1000 mètres, avec ses parcs naturels et ses immenses forêts de sapins qui se prêtent admirablement à un séjour d'été. De nombreux hôtels bien aménagés et à la table succulente y reçoivent chaque année des touristes. Les villages du Plateau, Montfaucon, St-Brais, Saignelégier, Noirmont, Les Breuleux, Les Bois sont tous proprets et entourés de promenades variées. N'oubliez pas de descendre au bord du Doubs par les Pommerats et Goumois pour goûter les excellentes truites de cette rivière frontière.

La route appelée « La Corniche du Jura » et qui s'étend de St-Brais à La Roche pour aboutir à La Caquerelle et au Monument National forme un parcours idéal pour l'automobile, le cycle et le piéton.

Mais il est temps de continuer notre course et en quittant la large et belle vallée de Delémont, après avoir traversé Cour-

rendlin et les importantes usines métallurgiques de Choindez, ainsi que d'innombrables tunnels, le voyageur pénètre dans les gorges pittoresques de Moutier et de Court, sans contredit la partie la plus intéressante du voyage. On est émerveillé des richesses incomparables que la nature a prodiguées sur ce parcours. Le joli village industriel de Moutier paraît enchassé dans un écrin de verdure. Une voie ferrée le relie à Soleure par un tunnel percé sous le Weissenstein, un autre à Granges et l'ancienne ligne va d'un côté sur Tavannes et Sonceboz et de l'autre, direction nord, sur Delémont. C'est donc la plaque tournante du Jura.

A Court, le défilé s'élargit et l'on entre dans la vallée de Tavannes, parsemée de villages industrieux, où l'horlogerie prospère et fait la richesse des habitants. Partout on y sent l'aisance et chaque année de nouvelles constructions, maisons d'habitation et établissements industriels viennent s'ajouter à celles qui existent déjà et qui font de toutes ces localités des agglomérations toujours plus populeuses. Tavannes et sa grande manufacture d'horlogerie et Tramelan, en sont les exemples les plus frappants. Beaux sites et paysages variés, à proximité de ces deux bourgs, avec de vastes étendues de pâturages où paissent des troupeaux de chevaux et de paisibles ruminants.

La Vallée de Tavannes se termine par la porte de Pierre-Pertuis (Pierre percée) creusée dans le roc par les légions romaines. Du haut de ces souvenirs et de son antiquité, cette intéressante porte de rochers regarde le passant d'un air sévère.

La route descend en forte pente et arrive à Sonceboz, point de bifurcation avec la ligne du Vallon de St-Imier, qui longe le cours de la Suze, en traversant une belle et riante contrée dont la principale localité est le beau bourg de St-Imier, la métropole du Jura pour l'horlogerie, bien bâtie, aux rues droites à l'américaine, relié par un funiculaire à la célèbre station climatérique de Mont-Soleil, avec ses nombreux hôtels et pensions, aux installations modernes. Places de jeux et sports d'hiver.

Vis-à-vis du Mont-Soleil, la crête du Chasseral, le Righi jurassien, avec son panorama incomparable sur toute la chaîne des Alpes, du Säntis au Mont-Blanc. Chalet-Hôtel. Altitude 1609 mètres.

Au sud de Sonvilier, l'antique manoir d'Erguel, en ruines et qu'on se propose de restaurer. Le chef-lieu du district est Courtelary, avec son Château servant à la Préfecture, et plusieurs bâtiments ayant un caractère historique. N'oublions pas Corgémont, avec le buste du Doyen Morel, le bienfaiteur de l'Erguel.

Retournons à Sonceboz pour descendre jusqu'à Bienne, par les gorges sauvages du Taubenloch, les plus pittoresques du Jura, avec celles du Pichoux, de Undervelier à Bellelay, et nous terminons notre voyage à travers le Jura bernois pour aboutir à la Neuveville, la Riviera du Jura, cité de pensionnats et d'établissements

d'instruction, coquettement bâtie et qui se mire dans l'eau bleue du lac de Bienne, non loin de l'Ile de St-Pierre, qu'a immortalisée le séjour de Jean-Jacques Rousseau.

A Gléresse, un funiculaire conduit les touristes et les voyageurs sur le Plateau de Diesse, avec ses quatre villages coquets et de nombreux hôtels. Vue admirable sur le Plateau suisse et la chaîne des Alpes.

Et maintenant, ami lecteur, laisse parler ton cœur et dis-moi franchement si le voyage que nous venons de faire à travers le Jura pittoresque ne t'a pas laissé la meilleure impression et si tu n'es pas content d'avoir appris à connaître ce pays qui sera heureux de te compter parmi ses meilleurs amis. Promets-nous d'y revenir en famille et avec tes connaissances et merci d'avance.

A. J.

Le tourisme dans le Jura

Le tourisme, tel qu'il est organisé aujourd'hui, est de création plutôt récente et les grands bureaux nationaux institués par la plupart des Etats pour le favoriser et le développer sur leur territoire ne datent que de dix à vingt ans en arrière.

On a compris maintenant, presque partout, que dans l'économie nationale d'un pays, le tourisme représente un facteur de premier ordre, que le négliger serait une faute impardonnable, et un Etat, comme la Suisse, qui s'était fait autrefois un monopole de ce facteur économique, a vu tous les pays qui l'entourent créer des organisations ayant pour but d'attirer sur leur territoire le flot des touristes et des voyageurs qui parcourent l'Europe et même les pays d'outre-mer pour leur agrément et leur curiosité.

Et si, dans les cercles intéressés de la Suisse, on ne comprend pas qu'il y a urgence à centraliser tous les efforts qui sont faits en faveur du tourisme, de façon à obtenir une action coordonnée et qui porte des fruits, l'on assistera, dans quelques années, à une reculade du mouvement touristique dans notre pays et les millions qui ont été sacrifiés pour développer l'industrie hôtelière et les chemins de fer, courront le risque de n'avoir qu'un rapport bien problématique.

Il est encore assez tôt pour aviser, mais qu'on ne tarde pas, car aujourd'hui la Suisse paraît plutôt marcher à la remorque des autres pays dans l'organisation bien comprise du tourisme, alors que son rôle est pourtant, et dans ce domaine surtout, de marcher à la tête des autres nations.

Et, dans le Jura bernois, qu'en est-il du tourisme ?

Cette modeste étude, loin d'épuiser le sujet, indiquera en quelques traits ce qui a été fait à cet égard, à quels organes le